

Covid-19 : Quel rebond pour l'économie normande ?

La crise issue de la pandémie de Covid-19 a provoqué un impact sans précédent sur l'économie mondiale. Ses répercussions marqueront les prochaines années. Dans un contexte national sujet à d'importants aléas du fait des incertitudes sur l'évolution de l'épidémie mais aussi de l'issue des négociations sur le Brexit, les économistes de la Banque de France, de l'Insee ou bien encore du Ministère de l'Economie ont récemment ajusté leurs prévisions économiques pour l'année. Ces dernières deviennent plus optimistes présentant une récession moins importante que prévu pour cette année et un fort rebond en 2021. Ainsi les estimations de recul du Produit Intérieur Brut (PIB) en 2020 sont comprises entre 8,7 % et 10 %. Pour l'année 2021, le Gouvernement prévoit un rebond de 8 % dont 1,5 points obtenus par les dépenses et investissements engagés dans le cadre du Plan de relance.

Sans surprise, l'économie normande a subi ce coup d'arrêt sur le 1^{er} semestre 2020. 66 % des chefs d'entreprise interrogés ont déclaré un bilan d'activité en baisse. L'ensemble des secteurs d'activité a été touché par la période de confinement, même si l'impact est plus fort pour l'industrie et les services. Concernant les perspectives au 2^{ème} semestre 2020, le niveau de confiance global reste positif (+ 22). Environ la moitié des dirigeants mise sur une stabilité de l'activité quand un quart des dirigeants manque de visibilité. La situation reste toutefois contrastée selon le secteur d'activité. La construction et le commerce affichent des niveaux de confiance plus élevés que le reste de l'économie. A noter que le maintien de l'emploi demeure une priorité des chefs d'entreprise, s'appuyant sur les dispositifs de l'Etat. 93 % d'entre eux n'envisagent pas de réduire leurs effectifs dans les prochains mois.

Ainsi, la question d'actualité de ce baromètre des affaires s'est portée sur la crise du Covid-19 et ses effets sur l'entreprise. Dans cette période complexe, je remercie vivement les 2 323 dirigeants normands qui ont participé à cette enquête.

Je tiens également à apporter le soutien des CCI de Normandie aux TPE et PME fragilisées par la crise, qui mettent tout en œuvre pour maintenir les emplois de notre territoire. Depuis le début de la crise, nous avons renseigné et accompagné plus de 7 000 entreprises. Notre dispositif CCI Prévention reste à la disposition des chefs d'entreprise pour lesquels l'activité présente des signes de fragilité.

En partenariat avec



Gilles TREUIL
Président
CCI Normandie



A RETENIR

L'économie normande en fort repli au 1^{er} semestre 2020 dans un contexte de crise sanitaire

Tous les secteurs d'activité sont impactés avec toutefois une meilleure résilience de la construction et du commerce

1 dirigeant sur 2 reste cependant confiant pour le 2^{ème} semestre 2020

25 % des dirigeants estiment un retour à la normale de leur activité compris entre 6 mois et 1 an.

31 % l'estiment à plus de 1 an.

Pas de réduction envisagée des effectifs dans les prochains mois pour 93 % des dirigeants.

1 chef d'entreprise sur 4 souhaite se recentrer sur des circuits d'approvisionnement et des fournisseurs de proximité.



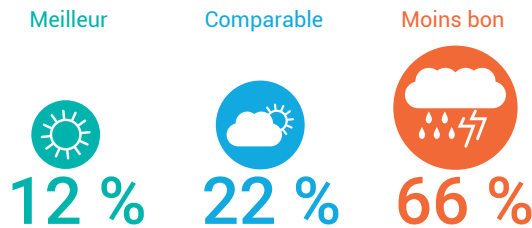
BILAN DU 1^E SEMESTRE 2020

Le choc économique de la crise sanitaire Covid-19

■ L'ampleur du choc économique causé par la pandémie du Covid-19 est confirmée par le bilan global de l'activité du 1^e semestre 2020. Le solde d'opinions devient négatif (- 54) pour la première fois dans ce baromètre des affaires régional. Sans surprise, les chefs d'entreprise normands affichent un recul de leur activité quel que soit le secteur d'activité **Graphique 1**.

Graphique 1 Bilan global de l'activité du 1^e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



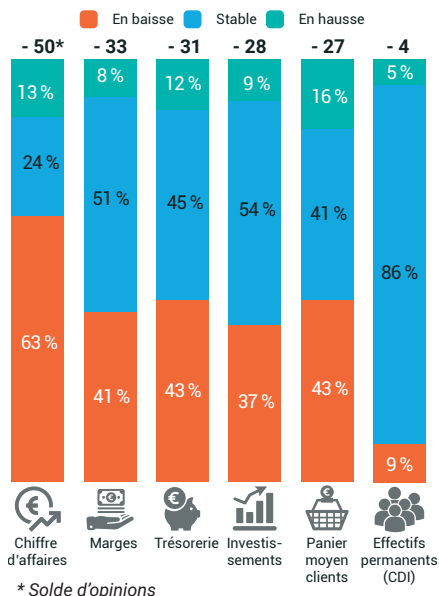
Tous les indicateurs de performances sont négatifs affichant une rupture tranchée par rapport aux périodes précédentes **Graphique 2**. Alors que le fonctionnement des entreprises n'a été pleinement impacté qu'à partir de la mi-mars, avec le début du confinement, le chiffre d'affaires de l'ensemble du semestre est en recul sur un an pour 63 % des entreprises. En conséquence, les marges ont été réduites pour 41 % des dirigeants et une détérioration de la trésorerie est observée pour 43 % d'entre eux. Il faut toutefois noter que les mesures et dispositifs de l'Etat et de la Région, ont joué un rôle d'amortisseur de la crise. Des difficultés de trésorerie ont ainsi été contenues grâce à cette intervention publique massive.

Du côté de l'emploi, 86 % des dirigeants ont déclaré avoir maintenu leurs effectifs, soit un niveau supérieur au second semestre 2019 (+ 4 points). Malgré le coup d'arrêt sur l'activité, les mesures gouvernementales pour limiter les licenciements et notamment la mise en place du chômage partiel a, sans aucun doute, permis de limiter la chute des effectifs. Les 5 départements normands ont tous été fragilisés et affichent des soldes d'opinions négatifs. L'Eure enregistre le plus fort solde (- 56) et la Manche le plus petit (- 51) **Graphique 3**.

Graphique 2

Bilan global des indicateurs de performance du 1^e semestre 2020

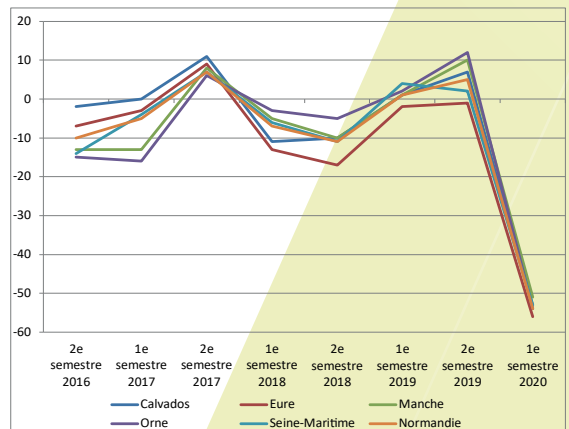
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 3

Évolution du solde d'opinions du bilan global de l'activité du 1^e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



A partir de l'analyse des soldes d'opinions exprimant la différence entre la proportion de répondants ayant formulé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative, nous constatons des disparités suivant les secteurs d'activité **Tableau 1**.



L'industrie présente un bilan négatif puisque 69 % des dirigeants ont jugé ce 1^e semestre 2020 moins bon que le 1^e semestre 2019. En effet, ils sont 46 % à avoir enregistré des baisses voire des annulations de commande durant cette période. De plus, les difficultés d'approvisionnement en matières premières ont pénalisé les rythmes de production. Malgré toutes ces difficultés, la part des dirigeants annonçant fin août une stabilité de leurs effectifs reste notable et se situe à 83 %.



Comme pour l'ensemble des secteurs d'activité, la construction présente des soldes d'opinions négatifs à l'exception des carnets de commande et des effectifs. L'ensemble des indicateurs est

toutefois supérieur à la moyenne régionale, preuve d'une meilleure résilience du secteur. En effet, le retour précoce sur les chantiers a permis d'atténuer les effets de la pandémie. De manière globale, un chef d'entreprise sur deux considère ce 1^e semestre 2020 moins bon qu'il y a un an et 34 % le juge comparable. Cela se retrouve dans les indicateurs de performance avec une diminution du chiffre d'affaires pour 47 % et une stabilité des carnets de commande pour 49 % des dirigeants.



A l'instar de la construction, le commerce a fait preuve de résilience face à cette crise. Les soldes d'opinions sont négatifs mais restent au-dessus de la moyenne régionale. On trouve ainsi à la fois des entreprises en progression de chiffre d'affaires et d'autres en fort recul, ce qui s'explique notamment par les diversités de situation en termes d'autorisation d'ouverture pendant le confinement. Même si 59 % des

commerçants jugent ce semestre moins bon et déclarent un chiffre d'affaires en baisse, 20 % d'entre eux tirent un meilleur bilan et témoignent une hausse de chiffre d'affaires.




Les services ont été particulièrement touchés par la pandémie. 70 % des dirigeants affichent une baisse de leur chiffre d'affaires. Les fermetures imposées dans le cadre du confinement ont fortement touché certaines activités au premier rang desquelles les cafés, hôtels et restaurants : 84 % d'entre eux déclarent une chute du chiffre d'affaires. La baisse d'activité liée au recul des commandes impacte une entreprise sur deux. Conséquence : du côté de la rentabilité, c'est le secteur le plus impacté puisque 48 % des dirigeants ont déclaré une chute de leur marge. Des difficultés de trésorerie importantes ont été observées pour une entreprise sur deux. A l'instar de l'industrie, la part des dirigeants annonçant une stabilité de leurs effectifs reste forte et se situe à 85 % en cette fin de 1^e semestre 2020.

Tableau 1

Solde d'opinions des indicateurs de performance selon le secteur d'activité au 1^e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	Industrie	Construction	Commerce	Services
Chiffre d'affaires	- 50	- 39	- 31	- 62
Marges	- 29	- 19	- 24	- 43
Trésorerie	- 25	- 18	- 19	- 42
Investissements	- 28	- 16	- 23	- 34
Panier moyen clients	- 33	+ 3	- 18	- 41
Effectifs permanents (CDI)	- 5	0	- 4	- 5
Bilan global	- 57	- 38	- 39	- 66

 Solde supérieur ou égal à la moyenne régionale de l'ensemble des activités

Note méthodologique

- Recueil des données : enquête téléphonique réalisée entre le 18 août et le 2 septembre par la société Tryom
- Traitement des données : CCI Normandie
- Taille de l'échantillon : 2 323 dirigeants d'établissement normands (degré de certitude : 95 % - marge d'erreur : +/- 4%)
- Représentativité par secteur géographique, secteur d'activité (industrie, construction, commerce, services) et tranche d'effectif (moins de 10 salariés, entre 10 et 49 salariés, 50 salariés et plus)
- Le solde d'opinions exprime la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.



PERSPECTIVES POUR LE 2^E SEMESTRE 2020

L'incertitude persiste mais varie selon le secteur d'activité

■ Dans un contexte d'incertitude sanitaire, les perspectives exprimées par les entreprises sur leur activité au cours du 2^e semestre 2020, montrent que nombre d'entre elles ne pensent pas encore retrouver à court terme leur niveau d'activité « normal ». Le niveau de confiance en l'avenir reste néanmoins positif; en témoigne le solde d'opinions (+ 22) des perspectives globales d'activité. Ainsi, ils sont 48 % à être confiants pour le 2^e semestre 2020, 26 % à être pessimistes et 26 % à ne pas avoir de visibilité face aux incertitudes économiques et sanitaires **Graphique 4**.

Graphique 4

Perspectives globales d'activité pour le 2^e semestre 2020

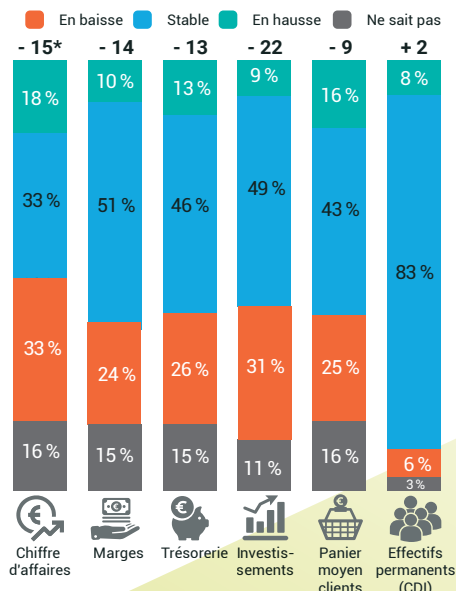
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 5

Prévisions globales des indicateurs de performance pour le 2^e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



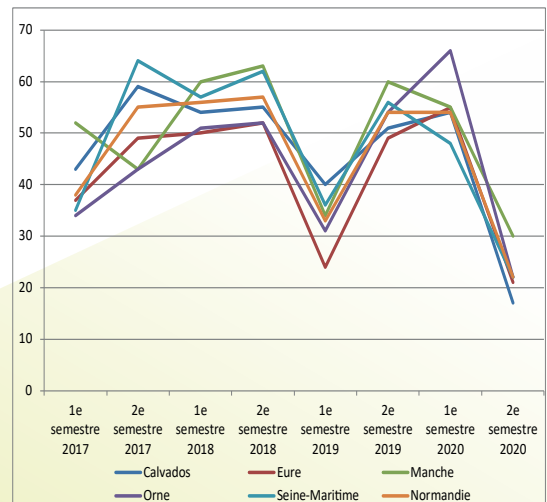
* Solde d'opinions

Quand un tiers des dirigeants normands s'attend à une stabilité du chiffre d'affaires pour les 6 prochains mois, un tiers anticipe encore une nouvelle baisse **Graphique 5**. Le reste du panel tend à s'équilibrer entre les optimistes (18 %) et ceux qui manquent d'une vision claire sur leur activité (16 %). Quelques entreprises craignent des pertes de débouchés. Si 43 % des chefs d'entreprises estiment une stabilité des prochaines ventes, un chef d'entreprise sur quatre anticipe une baisse des carnets de commande. On retrouve des parts similaires concernant la trésorerie : 46 % l'estime stable quand un dirigeant sur quatre craint une nouvelle chute dans un contexte où les prêts garantis par l'Etat (PGE) sont disponibles jusqu'à la fin de l'année. Du côté de l'emploi, le maintien des effectifs demeure une priorité pour les dirigeants normands. 83 % des répondants projettent une stabilité sur ce 2^e semestre. La prolongation du chômage partiel pour certaines activités devrait permettre de limiter la vague de licenciements initialement estimée à l'automne 2020.

Graphique 6

Évolution du solde d'opinions des perspectives globales d'activité pour le 2^e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Sans surprise, la courbe des perspectives globales d'activité suit la même tendance pour les 5 départements normands **Graphique 6**. On constate d'ailleurs un niveau d'inquiétude des dirigeants proche de celui exprimé pour les perspectives du 1^{er} semestre 2019. La part des pessimistes était de 27 % soit un point de plus par rapport à la part liée au 2^e semestre 2020. Cette appréhension faisait suite au début des mouvements sociaux des « gilets jaunes ». Au final, l'activité des entreprises normandes était plutôt répartie à la hausse malgré les craintes exprimées par les dirigeants normands, ce qui laisse ainsi souffler un léger vent d'optimisme pour cette fin d'année 2020 (cf. CCI Obs # 20).

Les perspectives des dirigeants normands sont prudentes et très contrastées en fonction du secteur d'activité **Tableau 2**.

A l'instar des perspectives formulées pour le semestre dernier, les chefs d'entreprise du secteur de la construction sont une nouvelle fois, les plus optimistes pour cette fin d'année. 72 % d'entre eux sont confiants pour le 2^e semestre 2020, soit une légère baisse de 4 points de l'indicateur de confiance. L'ensemble des indicateurs de performance se situe au-dessus de la moyenne régionale et les soldes d'opinions sont tous positifs à l'exception de l'investissement. Plus de la moitié des dirigeants tablent sur une stabilité des carnets de commandes et un dirigeant sur quatre mise sur une hausse des commandes.



Comme la construction, le commerce affiche des indicateurs de performance au-dessus de la moyenne régionale tous secteurs confondus. 50 % des commerçants sont confiants pour les 6 prochains mois tandis que 24 % se déclarent pessimiste. Cette dernière part reste plus faible en la comparant aux prévisions établies sous fond de crise des « gilets jaunes ». La majorité des commerçants table sur une stabilité concernant les différents indicateurs de performance et environ 18 % ne savent pas les anticiper.



Seulement 44 % des dirigeants industriels sont confiants pour le 2^e semestre 2020, soit 28 points de moins que le semestre précédent. 26 % d'entre eux n'ont pas de visibilité sur les 6 prochains mois et 26 % demeurent pessimistes. Les prévisions à la baisse du chiffre d'affaires concernent 35 % des répondants et celles liées aux

carnets de commande préoccupent 29 % des dirigeants. Hormis l'indicateur de chiffre d'affaires, la stabilité des autres indicateurs recense la majorité des chefs d'entreprise. A noter que l'industrie est le secteur d'activité pour lequel l'investissement devrait le plus reculer.




Seulement 42 % des dirigeants des services se déclarent confiants et 32 % demeurent pessimistes pour la fin de l'année. Dans le détail, il y a de fortes disparités selon l'activité. Ainsi, l'inquiétude est davantage marquée dans les activités cafés – hôtels – restaurants où la part des pessimistes atteint 47 %. De manière globale, les dirigeants envisageant une baisse de leur chiffre d'affaires dans les prochains mois restent majoritaires : 39 % d'entre eux. Ceci impacte logiquement la rentabilité tout comme la trésorerie et les capacités d'investissement. Du côté des carnets de commande, le recul est cité pour 30 % des dirigeants.

Tableau 2

Solde d'opinions des indicateurs de performance selon le secteur d'activité pour le 2^e semestre 2020

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	Industrie	Construction	Commerce	Services
Chiffre d'affaires	- 18	+ 12	- 7	- 25
Marges	- 20	+ 4	- 9	- 20
Trésorerie	- 17	+ 5	- 7	- 23
Investissements	- 29	- 16	- 16	- 26
Panier moyen clients	- 18	+ 14	- 4	- 17
Effectifs permanents (CDI)	+ 6	+ 7	+ 2	- 1
Perspectives globales	+ 16	+ 63	+ 26	+ 10

 Solde supérieur ou égal à la moyenne régionale de l'ensemble des activités



LES ENTREPRISES NORMANDES FACE A L'APRES COVID-19

Vers une lente reprise de l'activité économique

■ Dès le début du confinement, les CCI de Normandie ont mis en place un baromètre Covid-19, hebdomadaire puis mensuel, pour mieux appréhender les besoins exprimés par les entreprises face à la crise et pour prendre le pouls économique du territoire. En complément de ces enquêtes et à l'occasion de ce baromètre des affaires, la thématique Covid-19 a été abordée auprès de notre panel représentatif de 2 300 dirigeants normands afin d'évaluer le retour à l'activité, les effets à court terme sur l'emploi ainsi que les nouvelles adaptations et évolutions des entreprises post-Covid.

■ Un retour à la normale en 2021 ?

Interrogés de manière plus précise sur l'impact de la crise du Covid-19, 70 % des dirigeants normands ont déclaré être victime d'une réduction ou perte d'activité quand ils sont 23 % à ne pas avoir été impactés et 7 % à avoir développé leur activité durant la crise. Cette dernière part est d'ailleurs plus élevée dans le commerce (12 %), favorisée par des consommations plus locales en période de confinement. Il faut toutefois remarquer que 8 % des dirigeants normands ont déclaré une situation fragile ou en perte d'activité avant cette crise. Sous l'effet des « gilets jaunes », la part des commerçants concernés s'élevait à 11 %.

Graphique 7

Combien de temps estimez-vous nécessaire pour retrouver le niveau d'activité d'avant crise Covid-19 ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Concernant le retour à un niveau d'activité d'avant crise, la phase de reprise apparaît lente pour une majorité des dirigeants normands

Graphique 7 25 % d'entre eux estiment qu'il faudra entre 6 mois et un an pour retrouver ce niveau d'activité et 31 % jugent qu'il faudra plus d'un an. A noter que le manque de visibilité touche 22 % des dirigeants qui ne se prononcent pas. La pérennité de certains dispositifs nationaux et régionaux d'aide aux entreprises semble nécessaire pour favoriser le rebond économique.

Globalement, les dirigeants normands ont surmonté les difficultés, qu'elles soient d'ordre financier, liées à la sécurité, à la logistique ou encore aux ressources humaines. Quelques obstacles demeurent pour certaines entreprises : 15 % d'entre elles ressentent encore beaucoup de difficultés d'ordre financier (trésorerie, charges, prêt, ...). 65 % des chefs d'entreprise ne ressentent plus de difficultés liées à la sécurité (EPI, hygiène et sécurité, ...) quand un quart juge encore en rencontrer un peu.

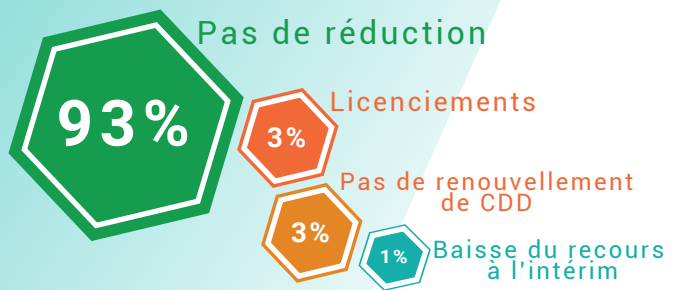
■ Priorité au maintien des emplois

Questionné sur la pérennité des emplois en entreprise, les dirigeants n'envisagent pas de réduire les effectifs dans les prochains mois dans 93 % des cas, devant les licenciements (3 %), le non-renouvellement de contrats à durée déterminée (3 %) et la baisse du recours à l'intérim (1 %) **Graphique 8** Quelques contrastes sectoriels s'observent au regard des perspectives globales d'activité déclarées par les chefs d'entreprise. Ainsi, 98 % des dirigeants de la construction n'envisagent pas de réduire leur effectif mais quelques alertes sont émises dans l'industrie où le risque de licenciements est mesuré à 6 %.

Graphique 8

Envisagez-vous de réduire vos effectifs dans les prochains mois ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



25 % des dirigeants souhaitent davantage s'approvisionner à proximité



52 % des dirigeants souhaitent rechercher plus de nouveaux consommateurs et clients locaux



60 % des commerçants déclarent être visibles sur internet ou les réseaux sociaux



8 % des commerçants déclarent commercialiser leur offre de produits sur un site de vente ou une marketplace



■ La recherche d'une plus grande proximité

La période de confinement liée à la crise Covid-19 a fait évoluer les comportements des consommateurs qui se sont recentrés davantage sur les commerces et services de proximité en local. Du côté des entreprises, le constat est proche. Un dirigeant sur quatre souhaite dorénavant se recentrer sur des circuits d'approvisionnement et des fournisseurs de proximité. Cet ancrage territorial à l'avenir est plus prononcé dans les secteurs de l'industrie et de la construction où il concerne plus du tiers des chefs d'entreprise.

Aussi, plus d'une entreprise sur deux souhaite rechercher et conquérir davantage de nouveaux clients ou consommateurs locaux. Cela concerne davantage le commerce (51 %) et les services (54 %).

■ La transformation numérique dans le commerce

La numérisation de l'offre de services ou produits des entreprises est un vecteur important pour trouver de nouveaux débouchés. 60 % des commerçants se sont déclarés être visibles (communication et / ou marketing digital) sur internet et les réseaux sociaux avant le confinement. 5 % ont déployé une présence sur internet pendant le confinement. Certes, il y a une prise de conscience des enjeux du numérique mais les commerçants doivent être aidés pour moderniser leurs démarches et outils. Seuls 8 % des commerçants déclarent commercialiser leur offre de produits sur un site de vente en ligne ou marketplace. Le plan France Relance initié par le Gouvernement comporte un volet numérisation des TPE, PME et ETI. Ainsi, le réseau des CCI se voit confier l'accompagnement des commerçants et indépendants dans leurs mutations numériques. 35 % des commerçants n'utilisent toujours pas ces canaux numériques.

■ Les CCI au soutien des entreprises

Parmi les acteurs qui accompagnent les entreprises pour faire face à la crise, les banques sont les plus citées par les dirigeants, devant les experts-comptables. Les Chambres de Commerce et d'Industrie complètent le podium devant les collectivités territoriales (communes et intercommunalités) et les autres structures (Agences de développement, fédérations, ...) **Graphique 9** Les CCI de Normandie restent mobilisées pour accompagner les entreprises en cette période exceptionnelle avec le dispositif CCI Prévention.

Graphique 9

Quel(s) acteur(s) vous accompagne(nt) pour faire face à la crise ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie





J'ANTICIPE LES DIFFICULTÉS

CCI PRÉVENTION

CONTACT 02 32 100 900

#Prévention#Pérennité



[normandie.cci.fr](https://www.normandie.cci.fr)



CCI NORMANDIE

1^{ER} RÉSEAU BUSINESS